

La transition du pouvoir est en jeu



Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Novembre 2020



Par Jerry Barrett

Est-ce que l'un ou l'autre des candidats concédera la victoire après les élections ?

« Je considère de peu d'importance de savoir qui votera dans le parti, ou comment ; mais ce qui m'importe à l'extrême, c'est de savoir qui comptera les votes et comment. »

Boris Bazhanov -Les mémoires de l'ancien secrétaire de Staline (publié en 2002, traduit du russe)

À tous les quatre ans, nous sommes confrontés à un choix : pour qui voterons-nous comme Président des États-Unis ? Pour de nombreux chrétiens, le choix est facile à faire. Cependant, il faut se demander si c'est le bon et ne pas se hâter dans une décision si importante.

Il y a ceux qui fustigeront les gens qui jugent les autres. Ils éructeront leur version de Matthieu 7:1 : « *Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.* » Mais ne jugeons-nous pas qui devrait être le chef de notre pays ? Pesons-nous leurs actions, leurs paroles et leurs agissements avant de voter ?

Le but d'un gouvernement

Romains 13:1 nous dit que nous sommes obligés de nous soumettre au gouvernement. Aux versets 3 et 4, l'on nous enseigne que le but d'un gouvernement est de maintenir le bien et de punir le mal. Le bien et le mal seront déterminés par l'État. Mais nous ne devons pas obéir aveuglément au gouvernement si ce corps gouvernemental exige que nous violions la Parole de Dieu.

Dans la lettre de Paul à Timothée, l'apôtre nous enseigne à prier pour les dirigeants qui sont en position d'autorité :

« J'exhorte donc qu'avant toutes choses on fasse des requêtes, des prières, des supplications, et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les Rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté » (1 Timothée 2:1-2)

Nous pouvons le mieux démontrer notre respect à l'autorité gouvernementale lorsque nos dirigeants sont compétents et s'acquittent correctement de leurs fonctions. Mais ce n'est pas toujours le cas. Malheureusement, la Bible ne nous dit pas que tous ceux qui sont en autorité viennent de Dieu. Proverbes 29:2 nous dit ceci :

« Quand les justes sont avancés, le peuple se réjouit ; mais quand le méchant domine, le peuple gémit. »

Nous qui nous positionnons sur la Parole de Dieu savons que *toute* autorité vient de Dieu. Personne – que ce soit un président, un dictateur ou un monarque – n'atteint

sa position sans Sa providence. Cela ne signifie toutefois pas qu'Il l'approuve.

Vous n'avez encore rien vu



Pour ceux qui pensaient que la période électorale de 2016 était controversée, comme le dit le vieil adage : « Vous n'avez encore rien vu ! » Le Président Trump a été fidèle à sa personnalité habituelle et explosive, lançant ses insultes via les médias sociaux envers le candidat démocrate Joe Biden et sa colistière Kamala Harris.



De même, Biden et Harris y sont allés de leurs propres accusations caustiques contre Trump et son administration. De plus, aucune des deux parties de cette campagne n'a déclaré qu'elle concéderait rapidement la victoire le soir des élections. Le processus se complique encore du fait que l'on maintient des décisions étatiques et judiciaires permettant le comptage des bulletins de vote par correspondance sans « date limite de dépôt ».

Stratégie de guerre ou scénario planifié ?

Au cours de l'été 2020, à l'insu de la plupart d'entre nous, une « stratégie de guerre » a été organisée pour analyser les résultats potentiels et la réaction ultérieure des deux côtés de l'allée politique. Un certain nombre de scénarios ont été envisagés au fil de plusieurs sessions. Comme je vais le dévoiler plus loin, les participants - du moins ceux qui sont prêts à se voir révélés - forment un *Who's Who* de poids lourds politiques et d'initiés de Washington.

La raison pour laquelle cela a piqué mon intérêt, c'est que la précédente « stratégie

de guerre » – surnommée *Event 201* et organisée par Bill Gates et l'Université Johns Hopkins – était tenue à New York et concernait le déclenchement d'une pandémie à travers les États-Unis. Nous avons tous vécu les confinements qui s'en sont suivis, la mise en quarantaine sans précédent d'individus en bonne santé et la propagande, d'abord du nombre de décès, puis du nombre de cas. L'*Event 201* a assurément aidé les personnes impliquées à planifier et à se préparer à l'asservissement presque total des citoyens.

Gestion de crise

Le recours à la gestion de crise est pratique courante dans le monde de la sécurité nationale. Des scénarios improbables sont présentés aux participants à qui l'on donne les concepts de base d'une catastrophe. L'idée de ces sessions est de reconnaître les zones de force et de faiblesse, et de mieux préparer les décideurs face à un désastre. Cette méthode est également utilisée pour jauger les réactions du public en employant le cinéma, la programmation télévisuelle et l'exposé des grands Médias traditionnels.

La prémisse de ce groupe reposait sur sa préoccupation concernant les perturbations potentielles après les élections présidentielles de 2020 et la transition des administrations. Le groupe s'est donné comme nom le *Projet d'intégrité de la transition*. Quoique présenté comme un effort bipartisan, le groupe était principalement financé par d'anciens membres de l'administration Obama.



Rosa Brooks, professeure de droit à l'Université de Georgetown, cofondatrice du

Projet d'intégrité de la transition.

Les cofondateurs sont Rosa Brooks, ancienne fonctionnaire au Pentagone et professeure de droit à l'Université Georgetown, et Nils Gilman, ancien vice-chancelier de l'Université de Californie à Berkeley. Y participèrent aussi plus d'une centaine de hauts fonctionnaires, anciens et actuels, du gouvernement, des leaders de la campagne, des journalistes, des universitaires et d'anciens fonctionnaires fédéraux et étatiques.

Parmi les participants confirmés, il y a Michael Steele, ancien président du Comité national républicain ; John Podesta, président de la campagne 2016 d'Hillary Clinton ; l'ancienne Gouverneure du Michigan, Jennifer Granholm ; l'ancien Secrétaire d'état du Kentucky, Trey Grayson ; Donna Brazile, ancienne présidente par intérim du Comité national démocrate ; ainsi que les journalistes William Kristol, Edward Luce, Max Boot et David Frum.

Lors de sa première répétition, le groupe a simulé un résultat électoral ambigu. L'issue de l'élection n'était pas clair après les résultats de trois États en litige, et un État a détruit les bulletins de vote. Aucune des deux parties n'est prête à concéder.

À la deuxième itération, l'on figurait une victoire nette de Biden, à la fois du vote populaire et du Collège électoral. En la situation, Trump allègue qu'il y a fraude et il prend des mesures pour lui-même et pour sa famille. Mais il cède finalement la Maison Blanche à Biden.

Le troisième scénario commença avec Trump remportant une victoire au Collège électoral, tandis que Biden obtient le vote populaire. Ici, Biden refuse de concéder, persuadant les gouverneurs démocrates de deux états que Trump a remportés d'envoyer des électeurs séparés vers le Collège électoral, encourageant trois états - la Californie, l'Oregon et Washington - à brandir la menace d'une sécession, et convaincant la Chambre des Représentants de refuser de certifier l'élection.

La quatrième et dernière campagne couverte fut une victoire étroite de Biden à la fois aux votes populaires et au Collège électoral. Dans ce scénario, Trump refuse d'avouer la défaite, créant un indicible chaos avant que le Sénat républicain et les

Chefs de l'état-major confirment et acceptent la victoire de Biden. Trump refuse de quitter la Maison Blanche et il est expulsé de force par les services secrets.

L'élection de 2020 sera-t-elle entachée

Tout comme il l'a fait durant les élections de 2016, Trump a allégué la possibilité de corruption - qu'il s'agisse de la collecte des bulletins de vote, des bulletins de vote envoyés par la poste, détruits par le service postal, ou de la façon dont les bulletins de votes sont comptés. Hillary Clinton avait été déclarée gagnante malgré que les votes dans certaines régions du pays aient dépassé les listes électorales.

De manière traditionnelle, la passation d'une administration à une autre se fait en douceur. Même les différends les plus remplis de rancune ont été mis de côté - pour la plupart - et ainsi s'est poursuivie la marque de notre république démocratique.

Sera-ce le cas pour 2020 ? Alors que le grand courant médiatique ne cache plus ses préjugés et fomenté une haine enragée contre le Président en exercice, cela reste à voir. Ceux qui soutiennent Trump se sentent de même menacés et sont prêts à se défendre. De mon vivant, je n'aurais jamais pensé qu'une si forte discorde soit possible.

Souvenez-vous toutefois de ceci. Dieu règne sur nos affaires et, dans Sa providence, les dirigeants s'élèvent et s'affaissent, mais nous ne devons absolument pas présumer que toutes les affaires humaines reçoivent l'approbation de Dieu. Consolez-vous en pensant que Dieu demeure en contrôle au milieu de tout ce chaos. Nous sommes amenés à déployer activement Son caractère par les choix que nous faisons.

« Et que la paix de Dieu, à laquelle vous êtes appelés pour être un seul corps, tienne le principal lieu dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ habite en vous abondamment en toute sagesse, vous enseignant et vous exhortant l'un l'autre par des Psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, avec grâce, chantant de votre cœur au Seigneur. Et quelque chose que vous fassiez, soit par parole ou par œuvre, faites tout au Nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à notre Dieu et Père » (Colossiens 3:15-17).



Par Sandra Myers

Fuir Babylone

Belize, Panama, Nicaragua, Canada, Nouvelle-Zélande, République dominicaine, Australie, Irlande... Voilà quelques-uns des nombreux pays vers où de mes amis et de mes connaissances ont parlé de s'envoler ou qui l'ont déjà fait.

Une personne s'est récemment exclamée : « Je déteste les États-Unis, alias le Marteau du monde entier, l'Exterminateur du monde entier et le Destructeur de montagnes ! » Mais cette personne admet qu'elle ne saurait où fuir. Elle veut juste SORTIR - sortir des *terribles* États-Unis d'Amérique.

Je suis peut-être légèrement partiale, mais malgré toutes ses imperfections, je continue de dire que les États-Unis d'Amérique sont le meilleur endroit pour vivre sur la terre verte de Dieu. Les États-Unis ne sont pas l'endroit parfait pour vivre ; mais aucun autre pays non plus. En fin de compte, nous ne sommes que des pèlerins de passage. ` Notre foyer est au-dessus. Est-ce que l'Amérique, jadis lumière brillante sur la colline, et déjà à mi-chemin sur la pente glissante, se dirige vers l'hédonisme le plus complet, le marxisme/socialisme et la loi de la rue ?

La fureur de fuir Babylone

Ces ressortissants et ceux qui voudraient l'être ont une motivation commune : échapper à ce qu'ils considèrent Babylone et à leur propre disparition physique pour avoir été dans la Babylone. Ils croient que les États-Unis sont la maléfique et

horrible prostituée dont parle la Bible. En tant que tel, ils ne veulent pas participer aux ravages provoqués par les États-Unis, ou encourir les châtements et la destruction qui ne manqueront pas d'arriver aux États-Unis d'Amérique, s'il s'agit bien de Babylone.

« *Fuyez hors de Babylone, et sauvez chacun sa vie, ne soyez point exterminés dans son iniquité ; car c'est le temps de la vengeance de l'Éternel ; il lui rend ce qu'elle a mérité* » (Jérémie 51:6).

Le désir de fuir le danger est compréhensible. Satan veut vous cribler et vous dévorer. Mais votre désespoir vous fait oublier que ce que vous tentez de fuir n'est que la manifestation *physique* d'un problème *spirituel*.

Encore une fois, Babylone est une maladie mondiale du *cœur*, non pas une maladie *physique*. Babylone représente le rejet du *seul vrai Dieu*. C'était vrai dans les plaines de Sinhar, ainsi qu'à travers l'histoire, et c'est encore vrai aujourd'hui.

Comment fuir Babylone ?

Vous, mes amis fuyant Babylone, on doit vous féliciter. Votre esprit perturbé résiste aux pressions physiques et aux attraits de Babylone. Mais sachez qu'il n'y a pas d'échappatoire. Vos troubles vous suivront jusqu'aux extrémités de la terre. Au lieu de cela, j'exhorte ceux qui voudraient fuir de laisser la Direction de Dieu être votre cure.

Bien que vous ressentiez personnellement les flammes et que vous ayez l'impression que ces flammes peuvent vous submerger à tout moment, sachez que ces mêmes flammes dévorent le monde entier autour de vous. Mais, comme Sadrac, Mésac, et Habed-négo (Daniel 3), Jésus est avec *VOUS*, Son enfant, toujours. Surtout dans les flammes ardentes de la Tribulation - et nous vivons certainement un temps de tribulations - Jésus est votre seul refuge contre Babylone.



TOUTES les nations ont bu de son vin et ont commis la fornication avec elle. Mais le Seigneur commande à SON PEUPLE de sortir d'elle. *Ne participez pas à ses péchés.* C'est en ce moment que la bataille est à son plus féroce.

« Il cria avec force à haute voix, et il dit : Elle est tombée, elle est tombée la grande Babylone, et elle est devenue la demeure des Démons, et la retraite de tout esprit immonde, et le repaire de tout oiseau immonde et exécration. Car toutes les nations ont bu du vin de sa prostitution effrénée ; et les Rois de la terre ont commis fornication avec elle ; et les marchands de la terre sont devenus riches de l'excès de son luxe. Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait : Sortez de Babylone mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous ne receviez point de ses plaies » (Apocalypse 18:2-4).

Jésus vivait parfois l'agonie sur terre, pourtant, Il avait pour désir de faire la volonté de Son Père céleste (Luc 22:41-44). Jésus savait que Son Royaume n'était pas de ce monde (Jean 18:36). Paul a dit qu'il valait mieux mourir et être avec Christ que vivre sur terre ; mais rester signifiait continuer à servir et à travailler pour Christ (Philippiens 1:21-24).

Après avoir été tenté par le Diable pendant quarante jours et S'être fait offrir tous les royaumes physiques du monde, Jésus refusa. Jésus savait que la bataille et le

Royaume sont *spirituels*. Et quand Jésus eût réfuté le Diable, Il est reparti avec une grande puissance de l'Esprit.

En Jésus, vous possédez une grande puissance spirituelle. Vous serez sans aucun doute vilipendés et envahis par le monde qui mettra de grandes pressions dans votre esprit et y provoquera de grandes souffrances. Mais en tant qu'enfants du Très-Haut, vous êtes consacrés pour dire la vérité, prêcher l'Évangile et tendre la main aux cœurs brisés. Si Dieu dirige votre chemin vers différents endroits, obéissez et partez par tous les moyens. Mais s'Il vous envoie ailleurs, ce ne sera pas uniquement pour votre sécurité temporelle. Pensez-vous à la bataille qui fait rage autour de vous, où que vous alliez ?